

# Compte-rendu du stage : aide à la mise en œuvre des programmes d'histoire-géographie dans les classes de Terminale générale

*Animatrice* : Madame Tommasini, IA-IPR d'histoire et géographie

*Lieu* : IUFM de Nouméa

*Date* : 29 mars 2013

## Les nouveaux programmes de Terminale

### → Les pièges à éviter

- \* Se laisser tenter par l'exhaustivité
- \* Multiplier les documents
- \* Rester dans le statique en géographie ; les processus de dynamiques des territoires sont à mettre en relief
- \* Sacrifier les études de cas
- \* Ne pas rendre les élèves acteurs; il faut utiliser le modèle constructiviste pour rendre l'élève acteur de ses apprentissages

### Pour éviter ses pièges il faut :

- \* Comprendre le fil conducteur et les objectifs des nouveaux programmes (renouvellement **scientifique, didactique** et **pédagogique**)
- \* **Problématiser** son enseignement
- \* **Renouveler** l'utilisation du document en classe en incluant l'analyse d'un ou deux documents dans les séances et/ou séquences.

### → Les points communs avec les anciens programmes

- Une même philosophie : donner aux élèves les clefs de compréhension du monde dans lequel ils vivent  
  
« Le programme d'histoire et de géographie du cycle terminal des séries ES a pour ambition de donner des clés d'explication du monde contemporain. *Programmes 2002* »  
« Les programmes de cette classe, identiques pour les deux séries, donnent des clés pour une lecture historique et géographique du monde actuel. *Programmes 2012* »
- Les horaires consacrés à l'histoire
  - « Le programme est conçu pour être traité en une centaine d'heures de cours par an. Il faut ajouter à ces dernières les devoirs et corrigés. » *Programmes 2002*  
« En géographie, comme en histoire, le programme est conçu pour être traité dans un horaire annuel de 57 à 62 heures. » *Programmes 2012* (57hx2 = 114h / 62hx2 =124h)
  - La parité horaire entre l'histoire et la géographie.

## → Les différences

### ■ Le nombre de questions à traiter

<i>Programmes de 2002</i>	<i>Programmes de 2012</i>
<b>En histoire :</b> 3 thèmes déclinés en 11 questions	<b>En histoire :</b> 4 thèmes déclinés en 10 questions
<b>En géographie :</b> 4 thèmes déclinés en 11 questions	<b>En géographie :</b> 3 thèmes déclinés en 8 questions
<b>Soit un total de 22 questions</b>	<b>Soit un total de 18 questions</b>

## → Les nouveautés

### ■ L'affirmation de la nécessité d'un enseignement par compétences

« Cette mise en œuvre doit également préparer les élèves à la poursuite d'études supérieures grâce à l'acquisition de connaissances et à l'approfondissement des capacités et des méthodes figurant dans le tableau qui suit et qui ont été progressivement maîtrisées de la seconde à la première. » *Programmes 2012*

### ■ L'affirmation de la démarche inductive

- **En histoire, des entrées concrètes** pour les élèves pour une Histoire incarnée ; des études sous-tendues par des problématiques ; des études à mettre en perspective en fonction du thème étudié.
- **En géographie, des études de cas précises, localisées et ancrées** dans un territoire ; des études de cas qui mettent en œuvre un raisonnement géographique ; des études de cas qui permettent de construire des notions ; des études de cas mises en perspective

### ■ La présence de thèmes introductifs pour affirmer les démarches propres à nos disciplines

« Afin de faire comprendre d'emblée ce qui caractérise ce regard, le premier thème est consacré à une **réflexion sur la discipline**, montrant ce qui différencie l'histoire d'autres rapports des sociétés à leur passé, le rapport patrimonial et le rapport mémoriel, et mettant en évidence la **démarche critique** de l'historien et ses outils. » *Programme 2012*

« Le premier thème vise à présenter et à discuter quelques **grandes notions et grilles d'analyse** (développement, développement durable, puissance, réseaux, mondialisation, Nord/Sud, centre/périphérie, aires de civilisation, rôle des États, etc.) permettant une **lecture des territoires** mondiaux. [...] Les grilles de lecture du thème I seront ensuite reprises tout au long du programme. » *Programme 2012*

### ■ Des programmes très renouvelés

Des questions, des problématiques et des contenus nouveaux ou différents par rapport à ceux des anciens programmes.

### ■ Une place nouvelle pour l'histoire des arts

### ■ Une place essentielle accordée à la construction de représentations cartographiques

## Les nouveaux programmes en histoire

### → Un programme organisé de manière thématique

Mise en place de temporalités différentes adaptées à chacun des thèmes.

Mettre en éclairage les enjeux majeurs du monde actuel à partir du regard spécifique de l'historien.

### → Quelques éléments d'analyse

#### ■ **Thème 1 introductif : le rapport des sociétés à leur passé (9-10h)**

L'étude du regard de l'historien sur le patrimoine et les mémoires est l'occasion d'une fructueuse réflexion sur l'apport de la démarche historique à la construction de l'esprit critique.

<i>Enjeux scientifiques du thème</i>	<i>Enjeux pour les élèves</i>
Les processus de patrimonialisation et de mémorialisation face à la démarche de l'historien  Le présentisme : l'instrumentalisation du passé au service des émotions du présent.	Rendre cette démarche de l'historien accessible aux élèves  Contribuer à construire l'esprit critique → Préparer les élèves au baccalauréat et à l'enseignement supérieur

#### **Thème 1 / Question 1 : Le patrimoine (4-5 heures)**

<i>Enjeux scientifiques</i>	<i>Démarches à mettre en œuvre</i>	<i>Objectifs pour les élèves</i>
- Le concept de patrimoine - L'instrumentalisation possible du patrimoine dans la construction identitaire des mémoires collectives → En quoi une lecture historique du patrimoine de trois villes emblématiques permet-elle de comprendre l'aventure humaine dans toute sa diversité?	Des études : <ul style="list-style-type: none"><li>- Le centre historique de Rome : 27 siècles de vie urbaine ininterrompue</li><li>- La vieille ville de Jérusalem : un lieu mais trois patrimoines</li><li>- Le centre historique de Paris : une ville devenue un mythe dont la renommée est mondiale.</li></ul>	Comment échapper à la mythification quand on étudie le patrimoine d'une ville?  Quels enjeux la lecture historique du patrimoine mobilise-t-elle?

■ **Thème 3 : puissances et tensions dans le monde de la fin de la Première Guerre mondiale à nos jours (17-18h)**

**Question 3 : le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Première Guerre mondiale (7h)**

<i>Les enjeux scientifiques de la question</i>	<i>Pistes pour la mise en œuvre</i>
<p>- Le « Proche et le Moyen-Orient...depuis la fin de la Première Guerre mondiale » →une étude à mener sur un siècle</p> <p>- « ...un foyer de conflits... » →Les origines de ces conflits</p> <p>→ Les conséquences de ces conflits</p> <p>- Trois points importants : 1- Une région à forts enjeux (aspect géopolitique)</p> <p>2- Une histoire politique et diplomatique complexe (aspect chrono-thématique)</p> <p>3- La montée de l'islamisme politique (actualité récente)</p>	<p>→ Prise en compte d'une temporalité particulière et recherche des origines historiques d'une conflictualité qui a traversé tout le siècle.</p> <p>→Réflexion à mener dans le cadre d'une approche systémique.</p> <p>→Partir de cartes</p> <p>→S'appuyer sur quelques cas significatifs</p>

**Pour traiter cette question, il faut faire des choix, mettre en avant les éléments de complexité et problématiser la question pour éviter toute approche cumulative et factuelle.**

## **Les nouveaux programmes en géographie**

### → **Un programme pour approfondir l'étude du processus de mondialisation**

L'étude de ce processus doit se faire en l'articulant avec d'autres grilles de lecture du monde. Il s'agit d'une rupture avec l'approche très économique de la notion de puissance et avec une vision binaire Nord / Sud.

### → **Les thèmes**

**Thème 1 introductif** – Clés de lecture d'un monde complexe

→Une réflexion sur les outils et la pluralité des approches.

**Thème 2** – Les dynamiques de la mondialisation

→L' évolution pour les territoires dans la mondialisation

**Thème 3** – Dynamiques géographiques de grandes aires continentales

→Choix d'une échelle continentale pour se dégager d'un schéma Nord/Sud pur.

Un monde complexe et multipolaire

→ Le jeu des échelles dans le programme

Niveau d'échelle	Pôles - villes	États	Aires régionales	Continents - aires continentales	Monde
Identification dans le programme	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mumbai</li> <li>• Une ville mondiale</li> <li>• Pôles majeurs de la mondialisation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Russie</li> <li>• Japon/Chine</li> <li>• EU</li> <li>• Brésil</li> <li>• Afrique du sud</li> <li>• Espaces maritimes (appropriation)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bassin caraïbe</li> <li>• Sahara</li> <li>• Espaces majeurs de la mondialisation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Continent américain</li> <li>• Continent africain</li> <li>• Asie du Sud et de l'Est</li> <li>• Concurrence régionales</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mondialisation</li> <li>• Planète mondialisée</li> <li>• Un produit mondialisé</li> <li>• Espaces maritimes (circulation)</li> </ul>

→ La spécificité des cartes

La place de la carte dans le thème 1 positionne notamment la spécificité des cartes en géographie. Il est nécessaire de faire preuve de rigueur :

- On insiste sur l'aspect critique de la carte (éducation au jugement)
- On utilise un vocabulaire soigné. Les termes « cartes, croquis et schémas » sont spécifiques
- La place de l'un par rapport à l'autre est précise. La carte est l'outil d'analyse, le croquis se situe dans le discours du professeur et le schéma propose une synthèse.

<b>Des cartes aux schémas</b>			
	<b>CARTES</b>	<b>CROQUIS</b>	<b>SCHEMAS</b>
<b>Finalités</b>	Représentation précise d'une situation géographique	Représentation synthétique de cette situation	Représentation plus simplifiée sur la forme, plus conceptuelle sur le fond
<b>Informations</b>	Traitement thématique ou multivarié des informations	Sélection, organisation et hiérarchisation des informations	Mise en perspective de l'organisation d'un territoire ou de la notion générale; mise en évidence des interrelations
<b>Graphisme</b>	Nécessité d'un fond de carte et d'un grand nombre de repères de localisations et de signes. Légende complexe	Fond de carte, et réduction des repères et symboles. Légende organisée	Absence de fond de carte; légende allégée, signes graphiques réduits et accentués

↓ De la problématique aux choix graphiques

→ Réduction du nombre de signes et mise en exergue des idées directrices

### ■ Schémas possibles

Les espaces du produit mondialisé étudié (T2,Q1)  
La ville mondiale étudiée (T2,Q2)  
Schéma fléché sur les débats de la mondialisation (T2,Q3)  
La situation d'interface du bassin caraïbe (T3,Q1)  
Les zones de tensions et les logiques d'intégration régionale sur le continent américain (T3,Q1)  
Les dynamiques territoriales des États-Unis (T3,Q1)  
Les dynamiques territoriales du Brésil (T3,Q1)  
Le Sahara, ressources et conflits (T3,Q2)  
Les contrastes de développement en Afrique (T3,Q2)  
L'Afrique du Sud : les espaces inégalement développés d'un pays émergent (T3,Q2)  
Mumbai (T3,Q3)

**= 11 schémas**

### ■ Croquis possibles

La complexité de l'organisation de l'espace mondial actuel (T1,Q1)  
La Russie, un État continent eurasiatique en recomposition (T1,Q2)  
Flux et réseaux dans l'espace mondialisé (T2,Q1)  
Inégale intégration des territoires dans la mondialisation (T2,Q2)  
Aspects géostratégiques des espaces maritimes (T2,Q3)  
La situation d'interface du bassin Caraïbe (T3,Q1)  
Les zones de tensions et les logiques d'intégration régionale sur le continent américain (T3,Q1)  
Les dynamiques territoriales des États-Unis (T3,Q1)  
Les dynamiques territoriales du Brésil (T3,Q1)  
Le Sahara, ressources et conflits (T3,Q2)  
Les contrastes de développement en Afrique (T3,Q2)  
L'Afrique du Sud : les espaces inégalement développés d'un pays émergent (T3,Q2)  
Mumbai (T3,Q3)

**= 13 croquis**

→ Quelques éléments d'analyse

### ■ Thème 2 : les dynamiques de la mondialisation

Il s'agit d'un traitement renouvelé de la question qui nécessite une mise à jour de ses connaissances

Introduction d'un espace spécifique : les espaces maritimes avec une approche géostratégique et à centrer sur l'espace Pacifique

<i>Programme de 2002</i>	<i>Programme de 2012</i>
<p><u>L'intitulé</u> :</p> <p>« Un espace mondialisé » 10h</p> <p><u>Le contenu</u> : 2 questions</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Mondialisation et interdépendances</li> <li>- Autres logiques d'organisation de l'espace mondial</li> </ul> <p><u>La mise en œuvre</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Une définition de la mondialisation (flux, acteurs, lieux)</li> <li>- Une confrontation avec d'autres clés de lecture du monde</li> </ul>	<p><u>L'intitulé</u> :</p> <p>« Les dynamiques de la mondialisation » 18-20h</p> <p><u>Le contenu</u> : 3 questions</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La mondialisation en fonctionnement</li> <li>- Les territoires dans la mondialisation</li> <li>- La mondialisation en débat</li> </ul> <p><u>La mise en œuvre</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Des études de cas (un produit, une ville) pour aborder le fonctionnement</li> <li>- Une définition enrichie (flux, processus, acteurs, mobilités, réseaux, pôles)</li> <li>- Une interrogation sur la façon dont les territoires évoluent dans la mondialisation</li> <li>- Une interrogation sur la validité de la notion de mondialisation</li> </ul>

■ **Thème 3 : dynamiques géographiques des grandes aires continentales**

Les grilles de lecture du monde étudiées dans le thème 1 sont appliquées à ces territoires.

<b>3 continents</b>	<b>Amérique</b>	<b>Afrique</b>	<b>Asie</b>
<b>3 problématiques fortes pour chaque aire continentale</b>	Une zone de contact entre des mondes différents	Une approche globale de la notion de développement et une réflexion sur les effets de la mondialisation.	Les liens entre population et croissance
<b>3 études de cas pour entrer dans le thème</b>	Le bassin caraïbes : interface américaine, interface mondiale	Le Sahara : ressources, conflits	Mumbai : modernité, inégalités
<b>3 questions thématiques pour donner une unité à l'espace étudié</b>	Le continent américain entre tensions et intégrations régionales	Le continent africain face au développement et à la mondialisation	L'Asie du Sud et de l'Est : les défis de la population et de la croissance
<b>1 ou 2 Etats pour changer d'échelle d'analyse</b>	Etats-Unis et Brésil : rôle mondial, dynamiques territoriales	L'Afrique du Sud : un pays émergent	Japon – Chine : concurrences régionales, ambitions mondiales

## Des ressources pour le programme d'histoire et de géographie

- Les ouvrages référencés dans les fiches ressources.
- La revue « La documentation photographique »
- Les atlas de la collection « Autrement »
- Les revues géopolitiques et géographiques
- Les sites Internet
- L'émission « Le dessous des cartes » sur Arte

## Les exigences du baccalauréat

### → La consigne

On pense souvent, à tort, qu'il suffit d'énoncer une consigne de travail pour qu'un élève réalise les opérations pratiques et intellectuelles attendues ; l'enseignant doit être capable **d'énoncer explicitement les étapes** que l'élève doit franchir pour maîtriser les capacités travaillées ainsi que **la manière dont il doit procéder**.

■ Par exemple :

- La formulation de la consigne (« montrez », « expliquez et commentez ») : elle renvoie à des capacités parfois disciplinaires, parfois transversales.

■ La consigne unique : elle renvoie à la tâche ou situation d'apprentissage complexe.

■ Cela suppose de donner un sens partagé aux mots qui désignent chacune des capacités : qu'entend-t-on par « *expliquer* » ? Comment définir et travailler « *l'esprit critique* » auquel nos disciplines doivent former les élèves ? Que met-on exactement derrière l'opération qui consiste à « *caractériser* » un fait ou une situation ?...

■ Dans les capacités, plusieurs termes largement utilisés dans différentes disciplines recouvrent des opérations essentielles pour que le travail de l'élève prenne tout son sens

■ Un exemple :

- « **Caractériser** », c'est donner les caractéristiques, définir, expliquer les principaux traits (par exemple un courant politique ou artistique, un phénomène géographique, une situation historique), en utilisant ses mots mais en mobilisant aussi le vocabulaire adéquat. Caractériser est donc une opération intellectuelle de premier ordre, qui suppose, chez l'élève, la compréhension, la hiérarchisation des caractères, pour aller à l'essentiel, et le recours à une expression adaptée.

- Avec « **Distinguer** », on entre dans le champ de la confrontation, de la comparaison ; cette capacité suppose reconnaissance (à partir de caractéristiques) et différenciation (par exemple des espaces, des courants artistiques, des régimes politiques, des activités économiques...).

### → La capacité à exercer un esprit critique

Il s'agit d'une capacité essentielle, car constitutive du sens même de l'enseignement de l'histoire et de la géographie, que l'on commence à travailler dès le collège, avec un niveau d'attente adapté à l'âge des élèves. La pratique quotidienne de la classe permet de construire cette capacité selon **trois modalités essentielles** : le travail d'analyse de documents, la construction d'une faculté de jugement dans le cadre de l'approche de la vie civique, la maîtrise de l'expression écrite et orale, indispensable à l'argumentation et constitutive de l'aptitude à communiquer une pensée. L'usage des outils et des ressources numériques contribue également à l'apprentissage de ce regard critique.

### ■ La critique du document

L'**usage du document**, massif dans nos disciplines, nécessite que l'on interroge son efficacité en termes de formation des élèves. Dans la situation la plus commune, le prélèvement d'informations est privilégié - on demande à l'élève de répondre à des questions - et la réflexion sur le sens du document, donc, potentiellement, sur son importance ou sa portée pour le sujet étudié, est trop souvent négligée. L'approche critique du document ne semble réservée, à tort, qu'à certains types de documents (affiches de propagande par exemple) ou certains personnages historiques (Pétain par exemple).

En **histoire**, la critique du document est centrale : elle permet d'identifier la source, de prendre en compte l'intention des acteurs, de travailler sur ce qui est explicite mais aussi sur l'implicite. Elle oblige également à développer un raisonnement au service de la complexité et de la nuance (causalité avec plusieurs facteurs) dans l'idée d'établir un récit des faits du passé

En **géographie**, l'esprit critique amène à croiser des enjeux, des acteurs, des tensions, à montrer que les arbitrages changent selon les époques et les sociétés, que les choix de développement et les aménagements ne sont ni définitifs ni uniques. Il est mobilisé dans la dimension prospective assignée à la géographie : tel ou tel aménagement est-il durable ? Permettra-t-il de répondre aux besoins de la société en 2030 ? Comme en histoire, ce sens critique amène à porter attention aux acteurs, aux points de vue mais aussi à porter un regard distancié sur les documents et sur leur construction (pour la représentation de l'espace, par exemple par des cartes).

Ces démarches doivent devenir des **habitudes intellectuelles**. Porter un regard critique constitue donc à la fois une capacité et une attitude : capacité à aborder un document ou une source avec rigueur, attitude de mise à distance de l'information, des points de vue et de questionnement. Ce regard critique ne doit pas être assimilé à une opposition de principe à tout ce qui est avancé en classe ; il s'appuie sur des connaissances, il s'argumente, il est l'expression d'un raisonnement et entre en résonance avec d'autres compétences comme l'autonomie et l'initiative

## L'option histoire-géographie en Terminale S

### → Intérêt de cette option

- Obtenir des points supplémentaires au baccalauréat (Seuls les points excédant 10 sur 20 sont retenus et, pour la première ou la seule épreuve facultative à laquelle le candidat choisit de s'inscrire, ces points sont multipliés par 2).
- Préparer l'orientation post-bac : de nombreuses études prennent appui sur l'histoire-géographie.

### → Déroulement de l'année

- 2 heures par semaine
- Le programme adapté se compose de 5 questions
- Une intégration des préoccupations scientifiques dans 2 thèmes
- Un programme centré sur des clés historiques et géographiques pour comprendre le monde
- Un traitement de 3 questions au choix sur les 5 du programme

## → Les questions au programme

### 1) **La mondialisation en fonctionnement**

- > La mondialisation : processus, acteurs et territoires  
Une étude au choix parmi les deux suivantes :
- > un produit dans la mondialisation, du début du XX<sup>ème</sup> siècle à nos jours,
- > sport, mondialisation et géopolitique depuis les années 1930.

### 2) **Enjeux et recompositions géopolitiques du monde**

- > Les chemins de la puissance : les États-Unis et le monde depuis les « 14 points » du président Wilson  
Une étude au choix parmi les deux suivantes :
- > les espaces maritimes aujourd'hui : approche géostratégique, *on insistera sur l'espace Pacifique*
- > le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Première Guerre mondiale.

### 3) **Représenter le monde**

- > Représentations et cartes du monde depuis l'Antiquité  
Une étude au choix parmi les deux suivantes :
- > des outils pour la géographie : images satellites ou systèmes d'information géographiques (au choix),
- > les cartes, enjeux politiques : approche critique.

### 4) **Innovation et sociétés**

- > Les territoires de l'innovation dans le monde actuel  
Une étude au choix parmi les deux suivantes :
- > la lutte contre les maladies infectieuses depuis Pasteur
- > la course à l'espace depuis la Seconde Guerre mondiale

### 5) **La Nouvelle-Calédonie contemporaine**

- > Deux études obligatoires :
- > Le gouvernement et l'administration de la Nouvelle-Calédonie depuis les lendemains de la Seconde Guerre mondiale
- > La Nouvelle-Calédonie dans l'espace Pacifique aujourd'hui

## → Pour traiter le programme

- Ce programme se prête à de nombreuses possibilités d'itinéraires et à une grande diversité de situations d'apprentissage, dans le cadre de la liberté et de la responsabilité pédagogiques du professeur.
- Il s'agit de traiter trois questions sur les cinq prévues dans le programme.
- Elles peuvent être abordées dans un ordre différent de celui de leur présentation.
- Chaque question propose une étude obligatoire, complétée par une étude au choix.
- **Des objectifs méthodologiques** : confrontation de situations historiques et/ou géographiques, analyses de cartes en prenant appui sur les TICE, maîtrise de l'expression orale et construction d'un discours argumenté.

Les situations d'apprentissage peuvent notamment prendre appui sur des recherches et des productions personnelles des élèves, qui seront autant d'occasions de développer la capacité à *conduire un travail autonome* ou au sein d'un groupe et *d'apprendre à le communiquer*.

→ **Déroulement de l'épreuve**

- Durée : 20 minutes
- Temps de préparation : 20 minutes
- Notation : sur 20
- Le candidat choisit un sujet parmi deux proposés par l'examineur. Les sujets portent sur les questions et les études traitées en classe, figurant sur une liste. Si une production personnelle a été réalisée au cours de l'année, elle peut être mentionnée sur cette liste et, dans ce cas, le candidat s'en munit.

Cette production personnelle peut prendre des formes diverses mais il ne s'agit pas d'une simple collection de documents, pas plus d'un lourd dossier type TPE.

Seule la prestation orale est évaluée, la production personnelle n'étant qu'un support pour permettre au candidat d'exposer ses recherches.

SCHROETTER Pascal, correspondant pédagogique en  
histoire géographie sur Wallis